

orthodoxe, que des leçons d'une critique saine et raisonnée qui leur seraient données sans interruption, par leurs hommes éclairés, leurs esprits dirigeants. Et peut-être la première chose qui s'imposerait à ceux-ci, serait-elle d'insister pour faire donner à l'Amérique, et créer s'il en était besoin, de meilleurs journaux.

Pour nous, également, l'avenir des États-Unis est d'une importance incalculable. Nous subissons déjà leur influence et nous la subirons plus encore, dans l'avenir. Nous avons beaucoup à apprendre des Américains ; il y a chez eux, aussi, beaucoup de choses dont nous devons nous défier, plusieurs points sur lesquels il faut espérer que notre démocratie ne ressemblera jamais à la leur. Il est possible d'ailleurs, qu'au fur et à mesure des progrès de la démocratie dans notre pays, nous cessions de souffrir de cette maladie que j'ai ainsi décrite : Une haute classe matérialisée, une classe moyenne vulgarisée, une basse classe brutalisée. Mais la prédominance du trivial et de l'ignoble née de la prédominance de "*l'homme moyen*" est aussi une maladie. Que le trivial et l'ignoble sont des ennemis de la nature humaine, que la distinction et la beauté en sont des besoins, qu'une civilisation est incomplète quand ces besoins ne sont pas satis-